

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2008

13 SEPTEMBRE – 21 DÉCEMBRE 2008

37^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Toshiki Okada

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Magda Kachouche

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



37^e édition

Théâtre

Le Festival poursuit son engagement en direction de la scène théâtrale flamande, en soutenant, aux côtés du Théâtre de la Ville, l'ambitieux Triptyque du pouvoir de Guy Cassiers. Après les présentations à Avignon de *Wolfskers* et d'*Atropa*, le projet donné ici dans son intégralité, reprenant le magnifique *Mefisto for ever*, permettra de mieux comprendre et apprécier l'architecture complexe qui relie les trois pièces.

A quelques rues d'Anvers, De Koe, qu'on a régulièrement croisé sur l'aventure Tg Stan, fera entendre le *Qui a peur de Virginia Woolf* d'Edward Albee.

Autre trilogie venue de Sofia : un cycle Strindberg marquant le retour à Paris, après une longue absence, du Teatro Sfumato, grande école-laboratoire interrogeant mémoire des textes et jeu de l'acteur, une tradition revisitée à l'est d'une Europe qui mérite plus que jamais notre attention.

L'*Opéra paysan* du jeune Béla Pinter, issu de la scène universitaire hongroise, méritait de s'inscrire dans ce projet, tout comme les neuf lectures consacrées aux dramaturges émergents et quasiment inconnus ici, Bulgares, Slovènes, Irlandais ou Suédois, menées en partenariat avec l'Odéon pour témoigner de la Saison culturelle Européenne 2008 et de la vitalité de ces écritures.

Les grands compagnonnages du Festival ne font pas défaut à cette 37^e édition, de Christophe Marthaler à Luc Bondy, qui reprend *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux aux Bouffes du Nord – Marie Vialle remplaçant Clotilde Hesme, de Simon McBurney à DV8 (transfuge chorégraphique ayant expressément souhaité dessiner à ce spectacle un horizon militant plus théâtral), de la présentation avec le Rond-Point de deux pièces fondatrices des siciliens Spiro Scimone, Francesco Sframeli et Carlo Cecchi aux mélodies fantomatiques et nocturnes du *Ricercar* de François Tanguy.

Ce grand Shakespeare ambigu et délicat qu'est *Coriolan* sera montré dans la mise en scène de Christian Schiaretti quand Bruno Geslin explorera, au théâtre de la Bastille, l'intimité effeuillée de talons et de bas résilles, des fétiches qui lui sont chers, une étrangeté à laquelle ne le cède en rien le poétique et troublant de beauté *Alice ou le monde des merveilles* du Théâtre de l'Entresort travaillé avec des comédiens handicapés mentaux.

Japon, toujours, permettant de confronter le déjà classique auteur et metteur en scène Oriza Hirata et deux mises en scène de Toshiki Okada, l'un de ses anciens élèves. Moyen-Orient, encore, avec la réapparition de Rabih Mroué, collaborant, en

compagnie de Tony Chakar, avec Tiago Rodrigues, figure habituée du Tg Stan, pour une déambulation onirique et politique dans les rues dévastées de Beyrouth.

Enfin, reprenant le flambeau brillamment allumé l'an passé par Julie Brochen (*Variations*/ Jean-Luc Lagarce), Ludovic Lagarde, travaillera à la Cité Internationale des *Variations* Sarah Kane avec les jeunes comédiens issus du projet Adami/Talents Cannes.

Sommaire

Bruno Geslin / *Kiss Me Quick*
Théâtre de la Bastille – 15 septembre au 17 octobre

Guy Cassiers / Triptyque du pouvoir
Mefisto For Ever / Wolfskers / Atropa
Théâtre de la Ville – 19 septembre au 10 octobre

François Tanguy / *Ricercar*
Odéon-Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier
23 septembre au 19 octobre

Simon Mcburney/Complicite
A Disappearing Number
Théâtre Nanterre-Amandiers – 27 septembre au 3 octobre

Oriza Hirata / *Tokyo Notes*
Théâtre2Gennevilliers – 10 au 19 octobre

Christoph Marthaler / *Platz Mangel*
MC93 Bobigny – 16 au 19 octobre

Béla Pinter / *L'Opéra Paysan*
Théâtre de la Cité Internationale – 16 au 21 octobre

August Strindberg / *Sfumato / Trilogie Strindberg*
Théâtre de la Bastille – 20 au 26 octobre

Lloyd Newson / *DV8 / To Be Straight With You*
Maison des Arts Créteil – 22 au 25 octobre

Spiro Scimone / Francesco Sframeli / Carlo Cecchi
Nunzio / La Busta / Due amici
Théâtre du Rond-Point – 6 au 30 novembre

William Shakespeare/ Christian Schiaretti / *Coriolan*
Théâtre Nanterre-Amandiers – 21 novembre au 19 décembre

Toshiki Okada
Five days in March
Théâtre 2Gennevilliers – 17 au 22 novembre
Free Time
Le Cent Quatre – 25 au 29 novembre

Lewis Carroll / Madeleine Louarn / Jean-François Auguste / *Alice ou le monde des merveilles*
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 7 novembre
La Ferme du Buisson – 27 au 30 novembre

Marivaux / Luc Bondy

La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre des Bouffes du Nord – 25 novembre au 20 décembre

Edward Albee / de Koe
Qui a peur de Virginia Woolf ?
Théâtre de la Bastille – 27 novembre au 5 décembre

Tiago Rodrigues / Rabih Mroué / Tony Chakar
L'Homme d'hier
Théâtre de la Bastille – 1er au 7 décembre

Ludovic Lagarde / *Paroles d'acteurs*
Théâtre de la Cité Internationale – 1er au 6 décembre



Toshiki Okada

Five days in March

Five Days In March
Écrit et mis en scène par **Toshiki Okada**
Musique, Sangatsu
Lumière, Tomomi Ohira
Son, Takeshi Kanba
Régisseur général adjoint, Aiko Harima

Distribution (en cours):
Luchino Yamazaki, Taichi Yamagata, Hiromasa Shimonishi,
Kohei Matsueda Tomomitsu Adachi, Riki Takeda

Festival d'Automne à Paris
Théâtre2gennevilliers
du lundi 17 novembre
au samedi 22 novembre

20h30
durée : 1h15

11 € à 22 €
Abonnement 11 € et 15 €

Spectacle en japonais surtitré en français

Production Compagnie Chelfitsch – Toshiki Okada
Remerciements Yokohama arts Platform, Steep Slope
Studio

Avec sa compagnie *Chelfitsch*, Toshiki Okada s'emploie depuis 1997 à porter sur scène la réalité du Japon contemporain. Ses spectacles donnent une voix à cette jeune génération que la presse japonaise a pu qualifier de «*génération perdue*» : ces 25-35 ans en proie à la précarité, qui se sont inventé un nouveau langage pour pallier leur absence croissante de repères dans une société sclérosée, parcourue de tensions.

Entre théâtre et danse, naturalisme et abstraction, les spectacles d'Okada donnent des contours singuliers à ces identités floues et vacillantes. Les corps sont comme empesés, contraints, et en même temps étonnamment diserts ; les points de vue et les hypothèses, passant d'un personnage à l'autre, s'accumulent comme autant de strates d'un présent difficilement représentable. Okada chorégraphie un quotidien qu'il s'emploie, dans le même mouvement, à restituer dans toute sa trivialité, notamment langagière. Les deux pièces présentées par le Festival d'Automne, le Théâtre2Gennevilliers et le Cent Quatre mettent en scène un temps suspendu, vertigineusement ancré dans le présent.

Dans *Five Days In March*, l'espace de cinq nuits dans un *love hotel* en mars 2003, tandis que se déroulent au Japon les manifestations contre l'invasion américaine en Irak, sept acteurs-danseurs se relaient pour « raconter », joignant les gestes à la parole, leurs histoires de couple et leur engagement politique.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero
01 53 45 17 13

Théâtre2gennevilliers
Philippe Boulet
01 41 32 26 23



Toshiki Okada

Free Time

Free Time
Texte, conception et direction, **Toshiki Okada**

Scénographie, Torafu Architects Inc.
Musique, Atsuhiko Koizumi
Lumière, Tomomi Ohira
Son, Norimasa Ushikawa
avec Taichi Yamagata, Luchino Yamazaki, Tomomitsu
Adachi, Mari Ando, Ito Saho, Kei Namba

Festival d'Automne à Paris
Le Cent Quatre
du mardi 25 novembre
au samedi 29 novembre

20h30
jeudi 27 novembre 19h
durée : 1h10

10€ à 18€ (7€ avec la carte Cent Quatre)
Abonnement 10€ et 13€

Spectacle en japonais surtitré en français

Production Compagnie Chelfitsch – Toshiki Okada
Coproduction Wiener Festwochen ;
KunstenFestivaldesarts
le Cent Quatre ; Festival d'Automne à Paris
avec le soutien de Japan Arts Fund et The Saison
Foundation
Remerciements Yokohama Arts Platform ; Steep Slope
Studio ; Kitakyushu ; Performing Arts Center ; Super Deluxe

avec le soutien de Nomura, de la Fondation Franco-
Japonaise Sasakawa et de la Fondation pour l'étude de la
langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide
de la Fondation de France et de l'Onda
avec le concours de Japan Airlines
Dans le cadre du 150^e anniversaire des relations franco-
japonaises

Avec *Free Time*, sa dernière création en date, Toshiki Okada prolonge la veine de sa pièce *Enjoy*, consacrée aux *freeters* (ces personnes sans profession stable) : c'est une réflexion sur le travail et la liberté, abordés cette fois à travers des jeunes gens qui ne travaillent pas... Précisément chorégraphiés, d'une rigueur formelle et d'un sens du détail étonnants, les spectacles d'Okada semblent pourtant totalement dénués d'artifices : ainsi, ces successions d'images saisissantes et d'une bouleversante humanité deviennent non seulement contemporaines, mais aussi parfaitement universelles.

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero
01 53 45 17 13

Le Cent Quatre
Martial Hobeniche
01 42 33 93 18

Toshiki Okada

Biographie

Né à Yokohama en 1973, Toshiki Okada est diplômé en commerce à l'Université Keiô. Encore étudiant, il découvre le travail d'Oriza Hirata qui l'influencera beaucoup, tout comme celui de Bertold Brecht.

Il fonde en 1997 au Yokohama ST Spot la compagnie chelfitsch, dont le nom provient d'une prononciation enfantine déformée de l'anglais « selfish ». Il y est auteur dramatique et metteur en scène.

Depuis 2001, Toshiki Okada utilise dans ses pièces le «slangy» japonais ainsi qu'un langage gestuel quasi chorégraphique qui reproduit les mouvements de la jeunesse japonaise. Ce travail scénique, qui laisse place à des mouvements oscillants et répétitifs, a séduit non seulement le milieu du théâtre mais aussi celui de la danse. Il n'est donc pas si étonnant que chelfitsch ait participé à la finale du Toyota Choreography Award en 2005, dans la catégorie « meilleur jeune chorégraphe ».

Parmi ses premières créations: *Les méfaits de la marijuana* (*Marifana no gai ni tsuite*, 2003), *Climatisation* (*Cooler*, présenté au Toyota Choreography Award 2005), *Destination* (*Mokutekichi*, 2005).

En 2005, sa pièce *Five Days in March* remporte le Kishida Drama Award. *Free Time* (2008) est sa dernière création.

<http://chelfitsch.net/>

Entretien avec Toshiki Okada

Comment abordez-vous l'écriture d'un nouveau texte, et à quel moment le travail de plateau – avec notamment les acteurs et danseurs de chelfitsch – entre-t-il en jeu ?

Toshiki Okada : « Lorsque j'écris un texte, je ne pense pas au travail de plateau. C'est seulement lorsque j'entre dans la salle de répétition que je commence à prendre cela en considération. Je n'ai aucune idée préconçue concernant la manière dont les acteurs doivent utiliser leur corps avant qu'ils ne commencent à essayer de les mouvoir durant les répétitions: à mesure que celles-ci avancent, les idées me viennent concernant le déplacement des acteurs. En général, le processus d'écriture est donc distinct de la mise en scène. Mais en même temps, lorsque j'écris un texte, j'essaie de le faire d'une façon qui puisse influencer, d'une manière ou d'une autre, sur les corps des acteurs.

Quel a été votre point de départ pour Five Days in March – comment en êtes-vous venu à imbriquer l'histoire des premiers jours de la guerre en Irak et celle de ces personnages qui se rencontrent dans un Love hotel ?

Toshiki Okada : « Quelques jours avant le déclenchement de la guerre en Irak, j'ai effectivement vu un spectacle dans un club de musique de Tokyo – même si après, je suis rentré directement à la maison, sans m'arrêter dans un *Love hotel*. Cette expérience m'a inspiré. Il y avait

quelque chose dans ce spectacle, une qualité singulière, qui par essence allait contre l'idée de la guerre. J'ai décrit en détail l'atmosphère de ce spectacle dans le roman *Five Days in March*. J'avais besoin de préciser par écrit ce que j'avais ressenti pendant ce spectacle et, au même moment, au début des bombardements en Irak. Je ne me rappelle pas précisément comment j'en suis arrivé à l'histoire de ce garçon et de cette fille. Cela a dû se faire spontanément. Tout ce que je peux dire, c'est que ce qui leur arrive dans la pièce est une alternative à ce qui m'est vraiment arrivé dans la réalité.

Free Time décrit des personnes qui ne travaillent pas : qu'est-ce qui vous intéressait dans ce sujet ?

Toshiki Okada : « En un sens, *Freetime* est né de mon désir d'explorer la possibilité de représenter une série d'actions inactives – ces actions paradoxales qui consistent à ne rien faire. Un désir qui, lui même, est apparu lorsque j'ai mis en scène *Cascando*, la pièce radiophonique de Beckett, sous forme de pièce de théâtre, en mars 2007. Il y a également cette thématique du "travail" à laquelle je m'intéresse depuis 2006 et *Enjoy*: une pièce qui a pour sujet ce que l'on appelle le "précarier", le monde des travailleurs à temps partiels, que les mouvements de protestations contre le CPE ayant eu lieu en France cette même année m'ont encouragé à écrire. *Freetime* est donc né du croisement de ces différentes préoccupations.

Qu'est-ce qui vous passionne, justement, dans cette thématique du travail ?

Toshiki Okada : « Si j'ai travaillé sur le thème du non-travail dans *Freetime*, c'est que j'avais déjà exploré l'idée de travail dans *Enjoy* ; la première a été conçue comme l'opposée de la seconde. Mais ce sont évidemment différents aspects d'un même problème auquel est confronté le Japon d'aujourd'hui. En outre, j'appartiens moi-même à cette génération dite du "précarier", et ces questions du travail et du non-travail sont aussi les miennes. C'est pourquoi j'ai créé *Enjoy*.

Permettez-moi de noter que cette pièce n'est pas une production propre, mais une commande du Nouveau théâtre national de Tokyo. Une institution qui est généralement considérée comme étant du côté de l'autorité. Je voulais jeter le problème de ma génération au visage d'un public plus âgé et plus conservateur, comme une forme de provocation. Je suis assez fier de ce qu'*Enjoy* ait été désignée comme la pire pièce de l'année 2006 au Japon par une revue de théâtre ringarde ! À en juger par leur compte rendu, il semble que j'aie atteint mon but.

La transformation rapide du sens des mots "travail" et "loisir" dans le Japon d'aujourd'hui démontre, de manière intéressante, la manière dont les employeurs exploitent le travail de la jeunesse. Ils nous disent : "Vous pouvez décider de combien vous souhaitez travailler pour vous-mêmes. Vous pouvez prendre autant de temps libre que vous voulez. Et dans votre temps libre, vous pouvez faire tout ce que vous voulez... au moindre coût." Évidemment, ce type de messages est très séduisant pour la jeunesse, mais en même temps, ils sont extrêmement trompeurs et dangereux. Les jeunes

Japonais doivent négocier avec le peu de ressources et d'expériences dont ils disposent.

Vos textes et votre théâtre semblent beaucoup travailler l'idée de « temps suspendu » – et de « temps présent »...

Toshiki Okada : « C'est exactement cela. Je crois que l'un des rôles essentiels du théâtre est de permettre au public de faire l'expérience d'un temps différent de celui qu'ils ressentent dans leur vie quotidienne. Mon intérêt pour cette question du temps est très lié à cette extension du temps qui est à l'œuvre sur scène. En faire le sujet d'un texte n'est pas suffisant, j'ai besoin de la réaliser sur le plateau.

Quelle était votre but lorsque vous avez fondé chelfitsch ? Vos spectacles se situent souvent à la frontière du théâtre et de la danse : quelle importance et quelle fonction accordez-vous aux corps, et aux mots ?

Toshiki Okada : « Tout d'abord, lorsque j'ai commencé à employer l'argot japonais dans mes textes, c'était simplement une idée comme ça. Plus tard, j'ai compris que c'était un tournant. Il m'a fallu trouver des mouvements qui puissent parfaitement convenir à cette sorte de langage. Dans ce processus, beaucoup d'idées me sont venues concernant le corps. Par exemple, je m'ennuie si les corps des acteurs se bornent à accompagner les mots qu'ils disent. Un corps auxiliaire – qui se contente de “tracer” la trajectoire des mots – me semblait “appauvrir” l'expression. J'ai donc demandé aux acteurs de séparer leurs corps de leurs discours. De générer leur mouvement en partant de ce que j'appelle des “images” ou des “sensations”, quelque chose qui, en général, précède les mots lorsque nous parlons. Et ce que vous voyez, c'est une solution. Une solution qui n'est que temporaire : je ne cesse de travailler avec les acteurs et de développer leurs mouvements.

Dans mes pièces, je considère les mouvements des acteurs comme une sorte de “naturalisme”, non pas au sens traditionnel du terme mais comme une extension de celui-ci. Si je fais “danser” les acteurs, ce n'est pas délibérément. Ce n'est pas mon intention. Tout ce que j'ai conscience de faire, c'est d'essayer de prolonger les corps des acteurs.

L'une des choses importantes que je demande aux acteurs, c'est de bouger consciemment sur scène comme s'ils étaient en train d'improviser, même s'ils ont en réalité travaillé et mémorisé les mouvements un millier de fois. Voilà tout ce que je peux dire concernant l'importance que j'accorde aux corps. Quant aux mots, il est certain que je fais attention à leur signification, mais plus encore, je voudrais souligner ici le fait que le discours agit sur le corps du locuteur. Encore une fois, j'ai toujours cette puissance à l'esprit lorsque j'écris le texte d'une pièce. Le discours peut déclencher des mouvements inattendus.

Vous disiez que l'utilisation de l'argot a marqué pour vous un tournant : dans quel sens – et comment cherchez-vous à rendre cette dimension de votre écriture accessible à un public non japonais ?

Toshiki Okada : « Mes pièces de théâtre sont effectivement écrites dans cet argot japonais que

nous parlons aujourd'hui dans la région de Tokyo. Certaines personnes – appartenant, en général, aux générations antérieures – reprochent à ce langage des jeunes Japonais sa “pauvreté”. En rébellion contre cela, mon intention a donc été de créer une pièce de théâtre “riche” à partir de ce qu'ils stigmatisent comme un langage “pauvre”, de leur montrer la complexité et la sincérité qui y sont en réalité à l'œuvre.

C'est un défi que d'arriver à transmettre tout ce qui se passe à un public non japonais. Mais je suis confiant, d'autant plus que l'expérience d'avoir joué devant différents publics ne comprenant pas le japonais m'a montré qu'il pouvait tout de même s'établir une relation entre eux et mon travail, et que le seul mouvement des acteurs suffisait à leur faire éprouver le langage qui est parlé sur scène. Même ceux qui ne comprennent pas le japonais peuvent voir que la force des spectacles ne tient pas seulement au langage, mais également dans la relation qui y est établie entre le langage et le corps. À chaque fois que nous avons été en mesure de présenter le spectacle correctement – c'est-à-dire, d'articuler la relation (la distance autant que la proximité) entre le langage et le corps à travers le spectacle –, le public s'est montré captivé par ce que nous faisons. Il est fascinant de constater combien la réaction du public a toujours été étroitement corrélée à la réussite de ce que nous faisons sur scène. Pour autant que je puisse en juger, c'est comme si la barrière de la langue n'existait pas réellement. »

Propos recueillis par David Sanson



L'Adami
partenaire du Festival d'Automne
affirme son soutien à la danse

Paroles d'Acteurs

Variations – Sarah Kane
mise en scène : Ludovic Lagarde
Théâtre de la Cité Internationale - 1er au 06 décembre.

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 14^e édition des Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un "maître de théâtre", acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Ludovic Lagarde va mettre en scène les douze comédiens de l'Opération Talents Cannes, un court métrage de cinéma coproduit par l'Adami.

En compagnie de l'Adami

L'Adami apporte son soutien à 7 spectacles de danse sur les 8 qu'elle a choisis en collaboration avec le Festival d'Automne. Elle favorise ainsi l'emploi des artistes interprètes.

Danse

Les Assistantes
Chorégraphie de Jennifer Lacey

Golgotha
Chorégraphie de Steven Cohen

If I sing to you
Chorégraphie de Deborah Hay

La Danseuse Malade
Chorégraphie de Boris Charmatz

P.O.M.P.E.I
Chorégraphie de Caterina Sagna

Histoire par celui qui la raconte
Chorégraphie de Laâtifa Labissi

H3
Chorégraphie de Bruno Beltrao

Musique

Rubato ma glissando
Commande du Festival d'Automne à Paris
Parcours conçu et réalisé par :
Annette Messenger et Gérard Pesson

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques aidés bénéficie, chaque année du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges et le matériel servant à copier musique, images et textes (CD ou DVD, baladeurs numériques, mémoires...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Jean Pelletier
T : 01 44 63 10 18
jpelletier@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



ARTS PLASTIQUES

Marie Cool et Fabio Balducci

Sans Titre (2005-2008)

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Christian Boltanski

Les Archives du cœur

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Ryoji Ikeda

V=L

Le Laboratoire

11 octobre au 12 janvier

José Damasceno

Projection

Espace Topographie de l'art

15 novembre au 14 décembre

DANSE

Anna Halprin / *parades & changes, replays*

Centre Pompidou

24 au 27 septembre

Jerôme Bel / *Catalogue raisonné 1994-2008*

Les laboratoires d'Aubervilliers

4 octobre

Jennifer Lacey / *Les Assistantes*

Centre Pompidou

8 au 11 octobre

Mathilde Monnier et La Ribot / *Gustavia*

Centre Pompidou

15 au 26 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

6 au 8 novembre

Deborah Hay / *If I sing to you*

Centre Pompidou

12 au 15 novembre

Boris Charmatz / *La Danseuse Malade*

Théâtre de la Ville

12 au 15 novembre

Régine Chopinot / *Cornucopiae*

Centre Pompidou

26 au 30 novembre

Caterina Sagna / *P.O.M.P.E.I*

Théâtre de la Bastille

8 au 19 décembre

Hiroaki Umeda / *Adapting for Distortion / Haptic*

Maison des Arts Créteil

9 au 13 décembre

Latifa Laâbissi / *Histoire par celui qui la raconte*

Centre Pompidou

10 au 13 décembre

Raimund Hoghe / *L'Après-midi*

Théâtre de la Cité Internationale

15 au 20 décembre

Bruno Beltrão / *H3*

La Ferme du Buisson

13 et 14 décembre

Centre Pompidou

17 au 21 décembre

THÉÂTRE

Bruno Geslin / *Kiss me quick*

Théâtre de la Bastille

15 septembre au 17 octobre

Guy Cassiers / *Triptyque du pouvoir*

Mefisto for ever / Wolfskers / Atropa

Théâtre de la Ville

19 septembre au 10 octobre

François Tanguy / *Ricercar*

Odéon Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier

23 septembre au 19 octobre

Simon McBurney / *Complicite*

A Disappearing Number

Théâtre Nanterre-Amandiers

27 septembre au 3 octobre

Oriza Hirata / *Tokyo Notes*

Théâtre2Gennevilliers

10 au 19 octobre

Christoph Marthaler / *Platz Mangel*

MC93 Bobigny

16 au 19 octobre

Béla Pintér / *L'Opéra paysan*

Théâtre de la Cité Internationale

16 au 21 octobre

August Strindberg / *Sfumato / Julie, Jean et*

Kristine / La Danse de mort / Strindberg à Damas

Théâtre de la Bastille 20 au 26 octobre

Lloyd Newson / DV 8 / To Be Straight With You
Maison des Arts Créteil
22 au 25 octobre

Spiro Scimone / Francesco Sframeli / Carlo Cecchi
Nunzio / La busta / Due amici
Théâtre du Rond-Point
6 au 30 novembre

William Shakespeare / Christian Schiaretti
Coriolan
Théâtre Nanterre-Amandiers
21 novembre au 19 décembre

Toshiki Okada
Five days in March
Théâtre2Gennevilliers
17 au 22 novembre
Free Time
Le Cent Quatre
25 au 29 novembre

Lewis Carroll / Madeleine Louarn / Jean-François Auguste
Alice ou le monde des merveilles
La Scène Watteau/Nogent-sur-Marne
7 novembre
La Ferme du Buisson
27 au 30 novembre

Marivaux / Luc Bondy
La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre des Bouffes du Nord
25 novembre au 20 décembre

Edward Albee / De KOE
Qui a peur de Virginia Woolf?
Théâtre de la Bastille
27 novembre au 5 décembre

Tiago Rodrigues, Rabih Mroué, Tony Chakar
L'Homme d'hier
Théâtre de la Bastille
1^{er} au 7 décembre

Ludovic Lagarde / Paroles d'acteurs
Théâtre de la Cité Internationale
1^{er} au 6 décembre

MUSIQUE

Gérard Pesson / Annette Messenger
Rubato ma glissando
Maison de l'Architecture
25 au 28 septembre

Gérard Pesson / Bernd Alois Zimmermann / Iannis Xenakis
Théâtre du Châtelet - 5 octobre

Gérard Pesson
Théâtre des Bouffes du Nord - 13 octobre

Brice Pauset / Misato Mochizuki / Chikage Imai / Toshio Hosokawa / Gérard Pesson
Opéra national de Paris/ Bastille-Amphithéâtre
21 octobre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Alexandre Scriabine / Brice Pauset
Théâtre des Bouffes du Nord
3 novembre

Liza Lim / Olga Neuwirth / Serge Prokofiev
Théâtre du Châtelet
6 novembre

Karlheinz Stockhausen
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
14 et 15 novembre

Ryoji Ikeda / Datamatics [ver.2.0]
Centre Pompidou
21 et 22 novembre

**Karlheinz Stockhausen
Olga Neuwirth**
Cité de la Musique / 25 novembre

George Benjamin / Olivier Messiaen / Elliott Carter
Salle Pleyel / 5 décembre

Brice Pauset
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
6 décembre

Karlheinz Stockhausen / La Fura dels Baus
MC93 Bobigny
13 et 14 décembre

Jörg Widmann / Toshio Hosokawa / Olivier Messiaen
Maison de la culture du Japon
17 décembre

Xavier Le Roy / Helmut Lachenmann
More Mouvements für Lachenmann
Le Cent Quatre / 18 décembre

Colloque / Lieux de musique III
Maison de l'architecture
24 octobre

LECTURES

Traits d'Union
Odéon-Théâtre de l'Europe
1^{er}, 8, 15, 22 et 29 novembre

CINEMA

Cinéma en numérique II
Centre Pompidou
12 au 17 novembre

Rétrospective **Shinji Aoyama**
Jeu de paume
20 novembre au 21 décembre

Keiya Ouchida / Hosotan
Cinémathèque Française
3 novembre

Nine Evenings
Cinémathèque Française
16 novembre



37^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Délégation au développement et aux affaires internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
British Council
Culturesfrance

Direction Générale de l'Information et de la
Communication de la Ville de Paris
Onda
Sacem

Le programme Europe est inscrit dans le cadre de la Saison culturelle européenne en France (1^{er} juillet- 31 décembre)

Le programme musical est inscrit dans la saison France-Nordrhein-Westfalen 2008/2009 et bénéficie du soutien du Land de Rhénanie du Nord Westphalie.

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.
American Center Foundation
Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Fondation Clarence Westbury
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation
japonaise agissant sous l'égide de la Fondation de France
HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &
King's Fountain
Mécénat Musical Société Générale
Nomura
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Sylvie Gautrelet, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Ariane et Denis Reyre, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, HSBC France,
Rothschild & Cie Banque, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Susana et Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, nathalie et Patrick Ponsolle, Sydney Picasso Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi, Vincent Wapler



37^e édition

13 SEPTEMBRE 21 DÉCEMBRE 2008